

Prédication pour le 10 décembre 2023
2^{ème} de l'Avent
Apocalypse 3 / 7 - 13

Chers frères et sœurs,

Au début du livre de l'Apocalypse, dans les chapitres 2 et 3, se trouve une série de sept lettres adressées par le Christ ressuscité à sept communautés chrétiennes d'Asie Mineure, c'est à dire la Turquie actuelle. Ces lettres sont comme des radiographies de ces communautés. Le Seigneur y établit un diagnostic implacable sur leur état de santé. Toutes ces communautés souffrent de maux divers et le Seigneur leur fait parfois de graves reproches. La seule qui échappe à cette règle, est l'Eglise de la petite ville de Philadelphie. Le Seigneur ne trouve rien à redire à la vie de cette Eglise. Au contraire, il la félicite et l'encourage. Ce matin, nous voulons méditer ensemble la lettre pleine de promesses qu'il lui envoie :

Lecture du texte (TOB)

Beaucoup de choses nous séparent de la communauté chrétienne de Philadelphie. Le contexte religieux, politique et culturel dans lequel elle a évolué est très différent du nôtre. D'où la difficulté que nous éprouvons à comprendre le langage étrange dans lequel est rédigé cette lettre, comme l'ensemble du livre de l'Apocalypse.

Philadelphie était une petite ville de province sans éclat particulier. Elle était surtout réputée pour la violence des tremblements de terre fréquents dans la région. C'était aussi une ville où le culte rendu à l'empereur romain était très actif. Mais de la communauté chrétienne qui se réunissait dans cette ville, nous ne savons pour ainsi dire rien, en dehors de ce que nous apprend cette lettre : il s'agit d'une communauté apparemment modeste qui a su rester fidèle à son Seigneur malgré les persécutions endurées dans le passé ou encore à venir.

Car à l'époque où est écrit le livre de l'Apocalypse, la persécution contre l'Eglise fait rage. Comme les chrétiens refusent se participer au culte païen et d'offrir des sacrifices à l'empereur au nom de

leur foi au seul Seigneur, le Christ Jésus, l'empereur Domitien a déclenché un peu partout des violentes persécutions à leur rencontre. Seules les synagogues, les communautés juives sont dispensées du culte impérial, et échappent de ce fait à la persécution engagée contre l'Eglise. Voilà probablement pourquoi il est question dans notre lettre de "*la synagogue de Satan*" : l'auteur laisse entendre par cette expression que les juifs, en n'acceptant pas le Christ comme leur Messie, ont été infidèles à leur vocation privilégiée : ils ne sont plus les vrais fils d'Abraham mais les *filis de Satan*. Mais il faut bien sûr replacer cette grave accusation dans le contexte de l'époque et la manier avec une extrême prudence, car dans les siècles passés l'Eglise chrétienne n'a que trop souvent encouragé un antisémitisme meurtrier dont l'épouvantable point culminant fut atteint avec la Shoah. Par ailleurs, si notre lettre accuse "*ceux qui sont juifs et ne le sont pas*", il est aussi possible qu'elle fasse allusion à des chrétiens qui se faisaient passer pour juifs afin d'échapper à la persécution et au martyre; une tromperie que l'Eglise d'alors considérait comme la pire des trahisons.

Ceci étant dit, qu'avons-nous de commun avec la communauté chrétienne de Philadelphie, telle qu'elle a existé vers la fin du 1er siècle de notre ère ? Le Seigneur pourrait-il nous adresser une lettre aussi élogieuse que celle qu'il adressa autrefois à cette paroisse ? Car notre foi n'a pas été éprouvée au feu de la persécution et des épreuves. Et il n'est pas certain que nous soyons spirituellement armés pour les affronter. En effet, il nous faut reconnaître que notre engagement pour le Seigneur est souvent bien tiède et hésitant. Le zèle et la ferveur, la persévérance et l'enthousiasme dans notre service du Seigneur nous font souvent défaut. Les éloges contenus dans cette missive ne sont donc pas l'aspect que nous devons retenir en priorité pour notre vie d'Eglise. Il y a pourtant dans cette lettre certaines paroles qui résonnent comme autant des paroles vivantes et actuelles adressées à notre Eglise et à nos paroisses.

Tout d'abord ce constat : "*Tu n'as que peu de forces*". C'est vrai, l'Eglise chrétienne en général n'a que peu de forces dans notre pays. Son pouvoir est très limité et son impact quasi inexistant. Et d'une certaine manière, c'est très bien ainsi. L'Eglise du Christ doit être servante et marcher sur les traces de son maître qui a renoncé à exercer

tout pouvoir temporel dans ce monde. Nous ne voulons pas instaurer en France une théocratie dirigée par des talibans chrétiens ! Il est bon par conséquent que l'Eglise reste la servante discrète mais fidèle de son Seigneur et qu'elle exerce une fonction de sentinelle, de veilleur, qui prie et agit, même humblement, même petitement. Le Christ n'a-t-il pas promis à ses disciples qu'ils seraient le sel de la terre ? Or, une pincée de sel suffit parfois, pour assaisonner un plat entier. Peut-être est-ce d'ailleurs aussi le rôle que jouait la communauté chrétienne de Philadelphie au milieu de l'environnement païen de son époque et qui lui a valu les éloges de son Seigneur : être sel et lumière, même une toute petite bougie, au milieu de l'obscurité environnante.

Sel et lumière, chers frères et sœurs, nous pouvons l'être également, ici à, même si nous avons, nous aussi, "*peu de force*", peu de pouvoir. Même si nous sommes peu nombreux à nous engager activement au service de notre paroisse, même si nous ne disposons que de moyens financiers très limités, même si nous n'avons que peu de poids dans les affaires publiques, nous pouvons répandre autour de nous la bonne odeur du Christ et la douce lumière de l'Evangile. **A une seule condition : c'est que, à l'exemple de la communauté de Philadelphie, nous gardions la Parole du Seigneur avec fidélité et persévérance** et que nous la fassions demeurer au milieu de nous, dans notre vie familiale et communautaire, nos activités, nos réunions et nos cultes.

Tu n'as que peu de force, et pourtant tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom". Voilà un des secrets d'une vie d'Eglise bénie. Regardez ce que peuvent nos frères et sœurs des pays pauvres ou de l'Eglise persécutée : de toutes petites communautés, d'une poignée de fidèles parfois, dépourvues de tous moyens matériels et financiers, arrivent par leur foi et leur prière à rayonner autour d'elles le message d'amour de l'Evangile au point d'attirer à elle de nouveaux membres dans un environnement pourtant hostile ! Pour ces communautés maltraitées s'accomplit tout simplement ce que le Christ avait promis jadis aux chrétiens de Philadelphie : "*voici, (tes ennemis) viendront se prosterner à tes pieds, et ils reconnaîtront que je t'ai aimé*". Les détracteurs de l'Eglise sont confondus par l'authenticité de ce qui s'y vit et par l'amour qui y est partagé. Ils sont obligés de reconnaître que le Seigneur est à l'œuvre dans cette communauté. La pauvreté et la faiblesse ne sont donc pas un obstacle à l'action du Seigneur, bien au

contraire, si seulement son Eglise est fidèle dans l'écoute et l'obéissance à sa Parole.

Chers frères et sœurs, il y a au moins un moyen par lequel nous pouvons témoigner que nous sommes chrétiens. C'est un moyen qui ne coûte rien et qui est à la disposition de chacun d'entre nous. Ce moyen, c'est la droiture et la vérité. **Soyons des hommes et des femmes de parole**. Dans notre monde corrompu où le mensonge, l'hypocrisie et le double-langage règnent à tous les niveaux, dans notre société où l'on entend souvent les gens se plaindre qu'on ne peut plus faire confiance à personne, où la parole donnée ne vaut plus rien, soyons des hommes et des femmes intègres, **à qui l'on peut faire confiance et que l'on peut croire sur parole**. Si nous parvenons à inspirer la confiance par notre manière de vivre, il y a de grandes chances que ceux qui nous regardent vivre finissent par s'interroger sur **ce qui nous fait vivre** ! Et ainsi pourront-ils éventuellement faire un premier pas en direction de cette porte que le Seigneur a ouverte, la porte du Royaume de Dieu, et que lui seul fermera un jour.

Chers frères et sœurs, en ce deuxième dimanche de l'Avent dont le thème nous rappelle de manière très pressante que le Sauveur vient, cette lettre de l'Apocalypse nous exhorte à rester fidèles à la Parole du Seigneur, à "*tenir ferme ce que nous avons*", c'est à dire à veiller sur l'héritage spirituel que nous ont transmis nos parents et grands-parents, et peut-être tel ou tel pasteur qui a marqué notre existence. Le Seigneur nous appelle à persévérer dans nos engagements à son égard et au service de son Eglise afin de ne pas perdre la couronne qui nous est réservée : le salut, la vie éternelle dans la gloire, aux côtés de notre Seigneur.

Nous allons probablement au devant de temps de plus en plus difficiles pour l'humanité toute entière et l'Eglise de Jésus-Christ en particulier. Mais les promesses du Seigneur à l'Eglise de Philadelphie demeurent : "*parce que tu as gardé ma Parole, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur l'humanité entière et mettre à l'épreuve les habitants de la terre.*" Le Seigneur est fidèle. Il protège son Eglise et veille sur elle. Quoi qu'il advienne, la puissance de la mort ne pourra rien contre elle. Que ces promesses fortifient notre foi, raniment notre espérance et ravivent notre amour pour le Seigneur et les uns pour les autres. Tenons ferme ce que nous avons, ce n'est pas le

moment de relâcher nos efforts, car le Seigneur nous l'a promis : *“Je viens bientôt”*.

Amen.

Prière d'intercession :

Unissons-nous dans la prière :

Seigneur notre Dieu, en ce deuxième dimanche de l'Avent, dimanche de la Règle d'Or, nous te prions tout spécialement pour nos frères et sœurs du Moyen Orient et pour ceux qui leur viennent en aide.

Nous te confions les chrétiens d'Israël et de Palestine, du Liban et de Jordanie, de Syrie, d'Irak et d'Iran.

Sois avec eux, fortifies-le et protèges-les. Qu'ils soient des facteurs de paix et de réconciliation.

Les témoins fidèles de ton Evangile de Paix. Les ambassadeurs du Prince de la Paix.

Nous te prions pour leur prêtres et leurs pasteurs, leurs évêques et tous les dirigeants d'Eglise qui ont la lourde responsabilité de veiller sur ton troupeau et de le conduire à travers les menaces et les épreuves de l'Histoire. Accorde-leur de la sagesse et du discernement, de la prudence et du courage.

Nous intercédons plus particulièrement pour l'Eglise et le peuple arméniens menacés dans leur survie dans le Haut Karabagh. Seigneur, assiste et affermis ton peuple là où il est tenté de baisser les bras et de fléchir.

Sois aussi avec notre Eglise, ici en Alsace et en Moselle : assiste ses pasteurs en ce temps de l'Avent et de Noël qui est pour beaucoup d'entre eux synonyme de stress et d'un surcroît de travail. Conduis-les à l'essentiel pour qu'ils renoncent à tout ce qui est secondaire.

Sois avec nous tous, nos familles et tous ceux qui nous sont chers. Nous te confions nos malades et ceux qui les soignent ; soutiens-les et renouvelle leurs forces.

Exauce les prières de ceux qui crient vers toi avec persévérance. Seigneur, tu es notre Père. Seigneur, tu es notre Sauveur. Nous t'implorons : viens parmi nous et bénis-nous.

Au nom de Jésus qui nous a appris à te dire : NOTRE PERE....

Didier Sturtzer, pasteur e.r.